



La maladie des bandes rouges, bilan 2018

Introduction

La maladie des bandes rouges s'est développée dans le paysage sylvositaire de ces dernières années. Elle est causée par deux agents pathogènes, *Dothistroma septosporum* présent partout en France et *D. pini* localisé dans le centre et le sud de la France, les deux espèces ayant une agressivité équivalente sur les pins. Le Département de la santé des forêts (DSF) a mis en place un suivi par placettes à partir de 2015 pour évaluer les impacts de la maladie et son évolution.

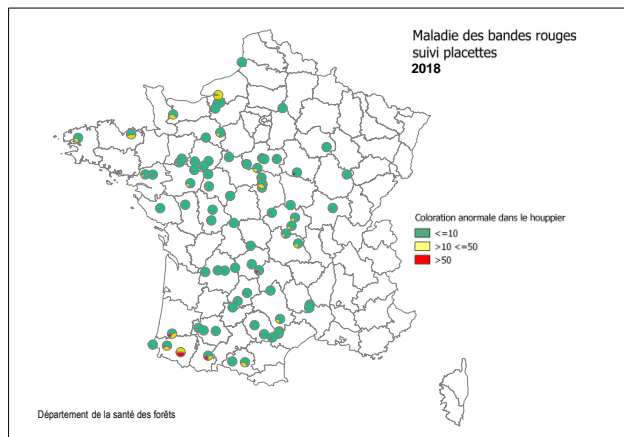
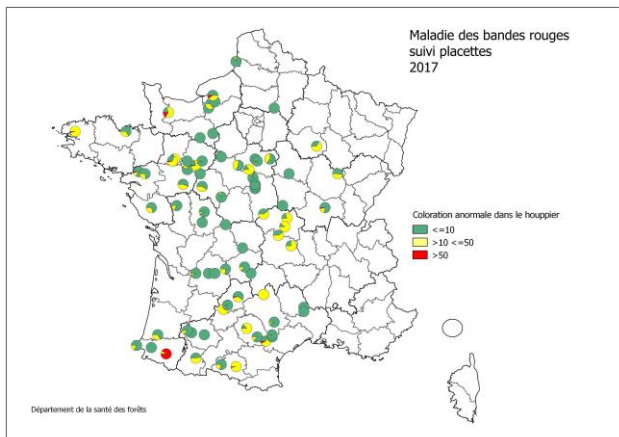
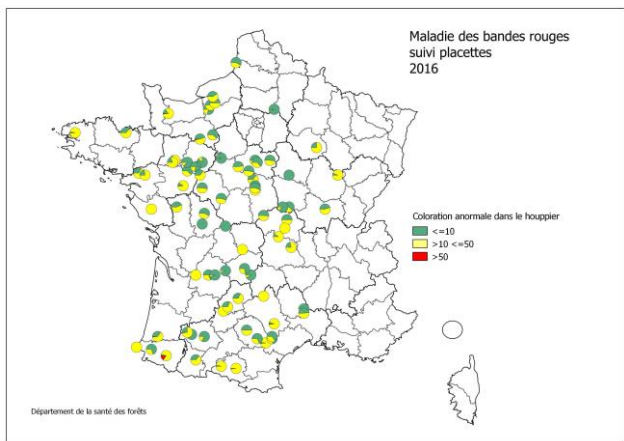
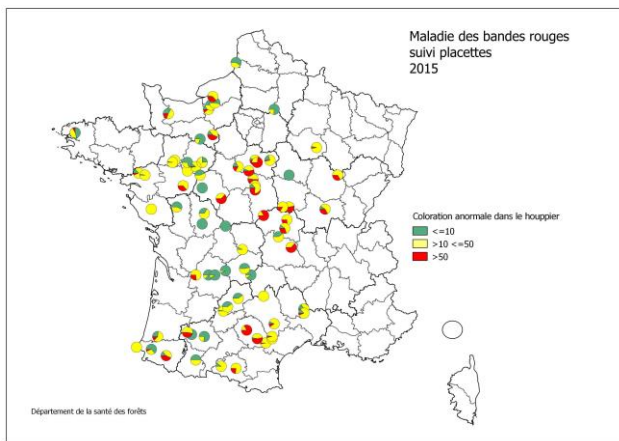
Les deux champignons pathogènes étant bien implantés sur le territoire, il est suggéré que l'émergence et l'impact de la maladie sont essentiellement dus à la sylviculture (plantation d'essences sensibles, à forte densité) et au climat : les printemps chauds et humides sont en effet favorables au développement des symptômes.

Près de 80 placettes d'une vingtaine de pins laricio sont prospectées chaque année depuis 2015 entre février et mars, période la plus propice à l'expression des symptômes : rougissements dans le houppier et déficit foliaire. Cette enquête permet ainsi de mieux localiser les zones les plus infestées et de suivre l'impact de la maladie chaque année sur le houppier (coloration anormale, déficit foliaire) et sur la croissance des arbres.

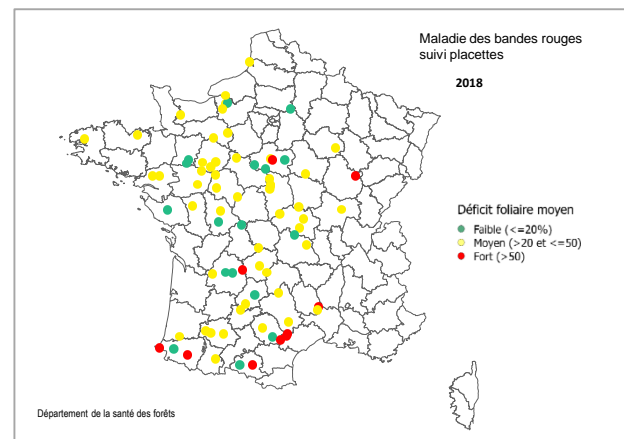
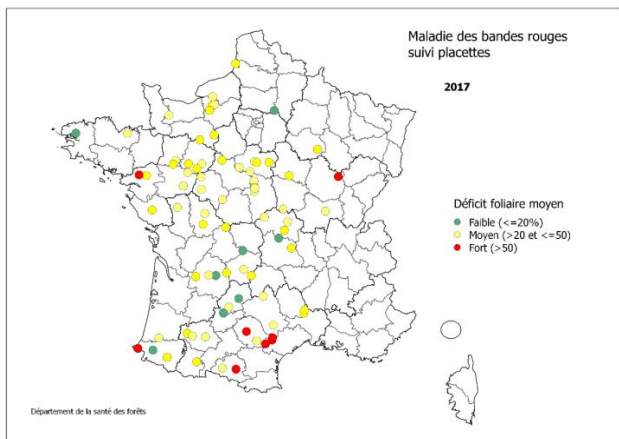
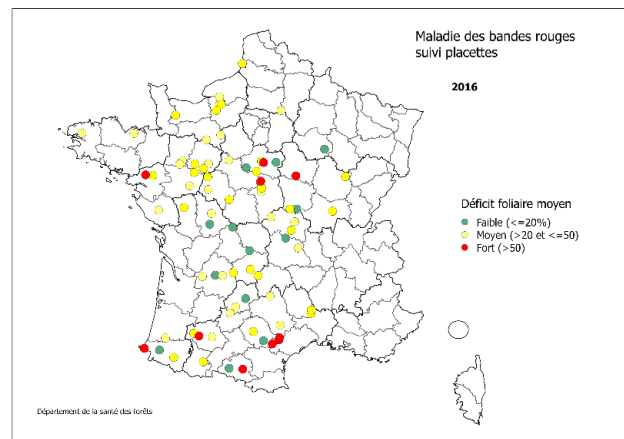
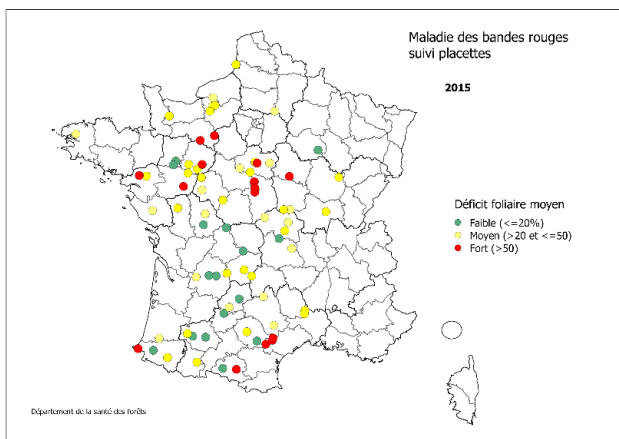
Impact de la maladie en 2018

L'année 2015 a été marquée par un niveau d'attaque sévère, encore jamais vu, avec des rougissements particulièrement importants dans le Centre - Val de Loire. S'en est suivi un retour progressif au calme en 2016 puis 2017, retour visible au niveau des rougissements dans le feuillage, mais également du déficit foliaire. Dans la zone historique de la maladie (piémont pyrénéen), l'impact de la maladie reste important.

Les observations en 2018 montrent que la maladie a été peu présente, avec un niveau d'infection probablement encore plus faible que les deux années précédentes. Seuls le piémont pyrénéen et la Montagne noire montrent des dépérissements significatifs depuis 2015, régions où toutefois il peut y avoir confusion avec les dégâts liés à la processionnaire du pin.



Coloration anormale dans le houppier (répartition du nombre d'arbres par catégorie) entre 2015 et 2018



Déficit foliaire moyen par placette entre 2015 et 2018

La croissance des arbres

La maladie induit des pertes foliaires de pins parfois très fortes. Répétées sur plusieurs années, ces défoliations induisent une baisse de croissance pouvant remettre en cause l'intérêt des plantations de pin laricio, en particulier dans les régions où l'essence constitue un potentiel de production majeur comme dans le Centre – Val de Loire et les Pays de la Loire.

Entre 2015 et 2018, deux tiers des placettes de pin laricio présentent une croissance annuelle normale à bonne. C'est dans le Centre – Val de Loire et une partie de l'Occitanie où la croissance est globalement la plus faible, probablement en raison de la sévérité des attaques de l'année 2015. Seules les plantations de plus de 40 ans sont bien épargnées de l'impact de la maladie : 85% de ces placettes ont une croissance normale à bonne.

